

Saint-Goëry

Chantraine

Épinal

Les Forges

Dinozé

Golbey

Renauvoid



Semaine Sainte, Sainte Semaine



Hosanna !



« Il ne fléchira pas ! »



« Veillez ! »



« Entre tes mains... »



« Tout est consommé ! »

Alléluia !



JEUDI SAINT

Dans l'épisode de Gethsémani, Jésus est présenté comme écrasé par une angoisse folle, et ce dans l'indifférence de ses disciples les plus chers, qui dorment !

Dans un incessant va-et-vient entre son expérience du moment et l'Écriture, Jésus puisait de quoi soutenir son « travail d'espérance », car sa confiance radicale envers son Père l'assurait et le tenait debout.

Jésus est allé jusqu'à célébrer avec ses disciples le repas pascal en lui donnant une signification spécifique, celle d'un mémorial qui sera pour les disciples une source inépuisable de sens et d'espérance et qui leur rappellera sans cesse la mission qu'il leur a confiée : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.* » (Jn 13,34)

Extrait de l'ouvrage "**Avance en eau profonde !**" (pages 83 à 99) -
Carnet spirituel par **Xavier Thévenot** - Éditeur DDB



La Cène

Enluminure
(XIIIème s.)
Psautier dit de
Saint Louis
et de Blanche
de Castille
BNF, Paris

Le lavement des pieds et l'institution de l'Eucharistie : deux scènes liées ensemble !

Que peuvent-elles donc bien avoir en commun ?

Pas de récit de l'institution de l'Eucharistie dans l'évangile de Jean !

Mais le lavement des pieds !

Toute la mission de Jésus est résumée par une phrase très solennelle (Jn 13,1) : il la reçoit de son Père ; il va jusqu'au bout de son amour ; le chemin à suivre, c'est celui de la passion. Le Salut est en marche et ce salut n'est pas que pour quelques-uns, il est pour tous. Le lavement des pieds est donc placé à l'ombre de la croix.

Jésus invite ses disciples, à « se laver les pieds les uns aux autres », comme il vient de leur en donner l'exemple. En le faisant, ils constituent ce corps qu'est l'Eglise donnant témoignage de l'amour mutuel, reflet de l'amour dont Jésus aime tous les hommes.

« Avant la fête de la Pâque,
sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père,
Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde,
les aima jusqu'au bout... » Jean 13,1



En effet qu'est-ce que l'Eucharistie sinon entrer à nouveau dans le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus et en même temps vivre en frères. C'est la double leçon du lavement des pieds.

Faire vivre la fraternité, et célébrer le Mémorial de la mort et résurrection de Jésus, un seul et même geste ! Le corps du Christ, c'est tout autant nos frères rassemblés dans l'Eglise que le pain partagé au cours du Repas du Seigneur.

La vie fraternelle effective et la célébration de l'Eucharistie, chacune pour sa part mais inséparablement, édifient le Corps du Christ qu'est l'Eglise et l'édifient en un lieu. L'Eglise fait l'Eucharistie et l'Eucharistie fait l'Eglise !

L'apôtre Paul rappelle aux chrétiens de Corinthe qui dissocient un peu trop facilement cette double dimension de l'Eucharistie :

« Tout d'abord, quand votre Église se réunit... lorsque vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus le repas du Seigneur que vous prenez ; en effet, chacun se précipite pour prendre son propre repas, et l'un reste affamé, tandis que l'autre a trop bu. Méprisez-vous l'Église de Dieu au point d'humilier ceux qui n'ont rien ? Que puis-je vous dire ? Vous féliciter ? Non, pour cela je ne vous félicite pas ! » (I Cor 11, 18 - 22)



VENDREDI SAINT

Tout disciple est conduit à mettre encore plus de lucidité et de confiance dans sa relation à Dieu ; notamment en faisant siennes, dans leur tension dialectique, les dernières paroles du Christ.

Deux prières sur la croix prennent particulièrement une forte densité en ce jour :

La première « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » qui, ouvrant grands les yeux sur l'ampleur du drame, exprime la profondeur du questionnement existentiel, et ose formuler des reproches à ce Dieu dont le dessein paraît soudainement obscur.

La seconde, « Père, entre tes mains je remets mon esprit. », qui est remise radicale de soi à Dieu, parce qu'on est sûr qu'il ne peut faillir à sa promesse.

Extrait de l'ouvrage "**Avance en eau profonde !**" (pages 83 à 99) -
Carnet spirituel par **Xavier Thévenot** - Éditeur DDB



Eugène Delacroix
(1798-1863)
Esquisse 1845
Boijmans Van Museum, Rotterdam

Cette œuvre est une esquisse (datant de 1845) du tableau qu'Eugène Delacroix peindra un an plus tard, en 1846.

Cette esquisse à l'huile n'est pas sans rappeler, tant dans la composition dramatique et agitée que dans la façon de peindre, les œuvres de Rubens, artiste du XVIIe siècle que Delacroix admirait beaucoup.

Le corps livide du Christ se dresse au milieu des ténèbres qui recouvrent la terre.

« Le Christ, attaché à la croix, dresse sa pâleur dans un ciel noirâtre, dont les crevasses laissent filtrer quelques reflets de cuivre. Au pied de l'arbre sublime ricanent quelques insulteurs, coupés à mi-corps par la toile. Au second plan, des soldats romains, à cheval, semblent garder le gibet et repousser la foule. » Théophile Gautier (1847)

LES SEPT DERNIERES PAROLES DU CHRIST EN CROIX

« *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Lc 23,34)

« *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.* » (Lc 23,43)

« *Femme, voici ton fils. Fils, voici ta mère.* » (Jean 19,26–27)

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mc 15,34 et Mt 27,46)

« *J'ai soif.* » (Jn 19,28)

« *Tout est accompli.* » (Jn 19,30)

« *Père, entre tes mains je remets mon esprit.* » (Lc 23,46).

ORATORIO « LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST EN CROIX » de Franz Joseph HAYDN



Franz Joseph Haydn (1732 - 1809) est un compositeur autrichien.

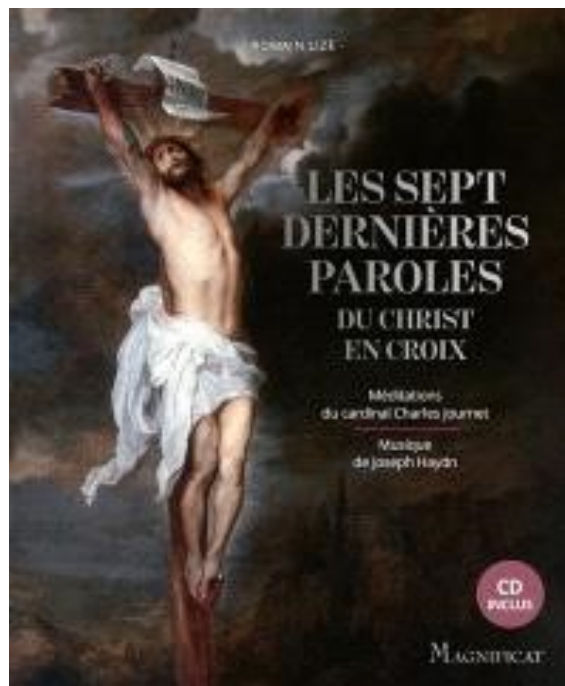
L'oratorio « Les sept dernières paroles du Christ en Croix » est l'un de ses grands chefs d'œuvre.

Il s'agit à l'origine d'une commande pour la semaine sainte de 1786 pour l'office du Vendredi saint de l'église Santa Cueva de Cadix en Espagne : le prêtre devait citer chaque parole du Christ, suivi par un accompagnement musical.

Haydn reprend ensuite la partition sous forme de neuf mouvements de quatuor à cordes dont chacun porte en épigraphe l'une des paroles du Christ en latin. L'œuvre est créée en 1787 à Vienne en Autriche.

En 1792, le chanoine Joseph Friberth en fait une version chantée sur un texte en allemand qu'il écrit lui-même. Haydn découvre l'adaptation et reprend à nouveau la partition, aidé par le baron Gottfried van Swieten. Cette nouvelle et dernière version, sous forme d'oratorio, date de 1795-1796. Son exécution demande un peu plus d'une heure.

Pour écouter l'œuvre de Joseph Haydn « Les sept dernières paroles du Christ en Croix », cliquer sur ce lien : <https://youtu.be/eYzy16V0pXk>



Pour avoir une explication de l'œuvre, cliquer sur ce lien : <https://youtu.be/HIOru4iO7sU>

UN CHANT

FILS DE L'HOMME ABANDONNÉ

Fils de l'homme abandonné, Tu trembles dans la nuit,
Tes disciples ne voient pas ton cœur à l'agonie.
Près de Toi, qui veillera dans le jardin des pleurs ?
Ton Esprit nous soutiendra pour dépasser la peur.

R : Fils de Dieu, Tu as donné Ta vie, Corps livré, Sang versé !

Fils de l'homme flagellé, Ton Corps n'est que douleur,
Ta couronne ensanglantée nous dit la vraie grandeur.
Roi du monde, Tu reçois le sceptre et le manteau.
Pas un mot sous les opprobres, car tu es l'Agneau !

R : Fils de Dieu, Tu as donné Ta vie, Corps livré, Sang versé !

Fils de l'homme condamné au bois du Golgotha,
Bras levés pour le pardon, tu meurs sur cette croix.
Près de Toi, Marie debout connaît Gethsémani.
Dernier souffle et dernier cri, l'Exode est accompli.

R : Fils de Dieu, Tu as donné Ta vie, Corps livré, Sang versé !

Fils de l'homme qui rejoins tes frères endormis,
Tu les sauves par ta main, qu'ils vivent de ta vie !
Premier né dans le royaume ouvert dès maintenant.
Tu promets le paradis, Lumière des vivants.

R : Fils de Dieu, Tu as donné Ta vie, Corps livré, Sang versé !

Pour écouter ce chant, cliquer sur ce lien : <https://youtu.be/pvYHC3GV3Qg>

JEUDI SAINT



C'est le repas de la Pâque juive, Jésus et ses apôtres partagent un dernier repas.

Le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit :

« Ceci est mon corps, qui est pour vous.

Faites cela en mémoire de moi. »

Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant :

« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.

Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

VENDREDI SAINT



Jésus a été arrêté et condamné, Il vit la Passion et meurt sur la croix, il est mis au tombeau.

"Tout est accompli" puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

« À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne.

À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche,

c'est là qu'ils déposèrent Jésus. »

RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE SAINTE

Se préparer à Pâques - Confessions individuelles

Samedi 3 avril de 9 h à 11 h : basilique Saint-Maurice

Samedi 3 avril de 15 h à 16 h 30 : église de Chantraine



JEUDI SAINT 1er AVRIL - Célébration de la Cène du Seigneur

12 h 30 église Notre-Dame au Cierge (célébration suivie de l'adoration du Saint-Sacrement jusqu'à 17 h à l'oratoire)

16 h église de Dogneville

VENDREDI SAINT 2 AVRIL

12 h 30 Office de la Croix en l'église Notre-Dame au Cierge

15 h Chemin de Croix :
églises de Chantraine, Saint-Antoine, Sainte-Famille, Golbey, chapelle de La Vierge,
église de Deyvillers

16 h Office de la Croix en l'église de Dogneville

SAMEDI SAINT 3 AVRIL : *En raison du couvre-feu, il n'y a pas de veillée pascale.*

MESSES DE LA RÉSURRECTION - Dimanche de Pâques 4 avril

9h 30 église de Chantraine,
basilique Saint-Maurice,
église de Deyvillers

10 h 45 église de Golbey,
église Notre-Dame au Cierge



**Si vous avez reçu cette newsletter par un proche, un ami
et que vous souhaitez dorénavant la recevoir directement
dans votre boîte mail,
merci de vous inscrire à la newsletter
en envoyant un mail à paroisse.epinal@wanadoo.fr**